

Canonisation prochaine de Charles de Foucauld

Le 27 mai dernier a été annoncée par le Vatican, la canonisation du F. Charles de Foucauld. Il avait été béatifié le 13 novembre 2015 par le pape Benoît XVI, donc il y a 15 ans cette année. C'est une très bonne nouvelle pour tous ceux et celles qui s'inspirent de la spiritualité du F. Charles dans le monde entier, et particulièrement dans notre diocèse. En effet il y a quatre équipes formées de prêtres et d'agentes de pastorale (trois d'agentes et une de prêtres), qui font partie des fraternités sacerdotales de Charles de Foucauld. Ces équipes se réunissent à tous les mois pour un temps de ressourcement : temps de fraternité - temps d'adoration - partage de vie à partir de la révision de vie - temps de prière. Il y aussi dans le diocèse, une équipe de fraternité laïque s'inspirant elle aussi de la spiritualité du F. Charles.

Mais qui est Charles de Foucauld?

Charles de Foucauld est né à Strasbourg le 15 septembre 1858. Il connaîtra la souffrance d'être orphelin de père et de mère à l'âge de 6 ans; il sera alors accueilli par son grand-père qui va l'élever. À 19 ans il perdra son grand-père qu'il aimait beaucoup et ce sera pour Charles le début de l'abandon de la foi. Il fera des études à l'École de Cavalerie et une brève carrière dans l'armée. Il vit alors une vie de frivolité, dépensant l'héritage de son grand-père. En 1882, âgé de 24 ans, il part à la découverte du Maroc. Il va cartographier le Maroc et son travail sera tellement exceptionnel, que la Société de géographie française lui décernera la médaille d'or. Cette expédition au Maroc va le marquer; il sera très touché par l'accueil des gens, par leur foi qui s'exprime sans peur de s'afficher; il sera aussi impressionné par leur prière fervente.

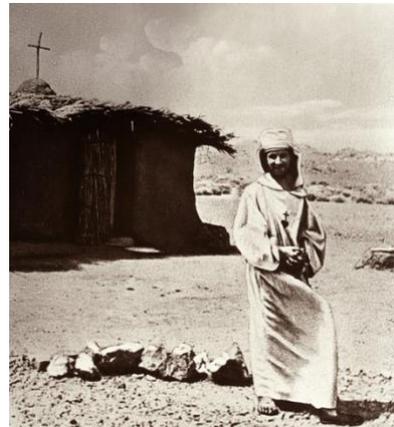


De retour à Paris, alors que Charles est en questionnement et recherche, il rencontre, à la suggestion de sa cousine Marie de Bondy, l'abbé Huvelin; il se confessera et ce sera l'occasion de sa conversion (1886). L'abbé Huvelin lui dira une phrase qui le marquera toute sa vie : « Notre Seigneur a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui ravir. »

En 1890, il entre à la trappe de Notre-Dame des Neiges (France), puis ira aussi à celle d'Akbès en Syrie. Il quitte la trappe en 1897 et s'en ira comme domestique des sœurs Clarisses à Nazareth. Pendant trois ans, il est au service des sœurs, logeant dans une petite cabane sur le terrain du monastère, vivant très pauvrement. Il consacra des heures à l'adoration silencieuse et à la méditation des Écritures. C'est durant ces trois ans, qu'il écrira les méditations sur la Parole de Dieu, des écrits découverts après sa mort, qui seront publiés, et qui feront connaître la grande richesse de la spiritualité du F. Charles.

Au fur et à mesure, il se sent appelé à devenir prêtre, afin de porter Jésus aux hommes et aux femmes les plus délaissés. Il sera ordonné prêtre le 9 juin 1901, il a 43 ans. Suite à son séjour au Maroc, il découvre que sa mission comme prêtre, est au Sahara et plus particulièrement en Algérie. Il écrira : «

Je pars pour le Sahara, pour continuer la vie cachée de Jésus à Nazareth, non pour prêcher, mais pour vivre dans la solitude, la pauvreté, l'humble travail de Jésus, tout en tâchant de faire du bien aux âmes, non par la parole, mais par la prière, l'offrande du Saint-Sacrifice de la messe, la pénitence, la pratique de la charité. » Il s'installera d'abord à Bénis-Abbès, puis à **Tamanrasset** (1905), vivant à proximité des musulmans Touaregs, dans un petit ermitage. Il écrira : « Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu; c'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on vide complètement notre âme pour laisser toute la place à Dieu seul. » Il est en lien avec les Touaregs, apprend leur langue, traduira les évangiles en langue tamahaq et même fera un travail linguistique gigantesque par amour et respect de leur culture : un dictionnaire touareg-français. Il devient l'un d'eux. Lors de la famine des années 1906-1907, F. Charles tombera gravement malade. Il aura fallu qu'il soit réduit à cet extrême dénuement, pour que F. Charles accepte que les Touaregs fassent quelque chose pour lui, en lui offrant le peu de lait de chèvre qu'ils étaient allés chercher loin, en ce



temps de famine. Ce sera l'occasion d'une seconde conversion pour F. Charles : accepter de recevoir, et pas seulement de donner.

Les répercussions de la première guerre mondiale atteignent la région du Hoggar où habite F. Charles. La violence et l'insécurité gagnent la région. Le soir du 1^{er} décembre 1916, lors d'une opération menée par des rebelles, F. Charles est attaqué, ligoté; on pille son ermitage, et dans un moment de panique, il est tué. Il a 58 ans. Depuis 1929, son corps repose à El Goléa en Algérie.

Quelle est l'actualité de la spiritualité du F. Charles pour aujourd'hui?

À une époque où on ne parlait pas d'œcuménisme et encore moins de dialogue interreligieux, sans avoir à parler sur le plan théologique avec ceux qui ne partageaient pas sa foi, il a été un interlocuteur qui fut l'homme de la charité, il a été le frère universel. F. Charles nous enseigne aussi qu'il ne faut pas nous attendre à avoir des résultats immédiats; lui-même n'a baptisé personne, mais il a vécu cette vertu de foi et d'espérance, cette confiance aussi dans l'action de Dieu dans le cœur des personnes. Ce qui est majeur dans la vie du F. Charles, et qui reste d'actualité, c'est cette rencontre du Christ dans les Écritures et dans l'eucharistie. Pauvreté, pénitence, adoration, enfouissement, le frère universel, voilà des éléments qui sont au cœur de la vie et de la spiritualité du F. Charles.



*Mon Père,
je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
je suis prêt à tout, j'accepte tout,
pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains,
je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains,
sans mesure, avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.
(Prière inspirée par Charles de
Foucauld, que ses disciples aiment
redire)*

Puissions-nous y puiser des éléments pour vivre notre foi aujourd'hui, car c'est notre façon d'être qui est fondamentale dans le témoignage de notre foi et dans le témoignage missionnaire qui doit être le nôtre aujourd'hui.

L'abbé Réjean Poirier

Vicaire épiscopal du diocèse de Saint-Jean-Longueuil

*Réjean Poirier, v. é, est coresponsable avec Mme Johanne Colpron, des fraternités Jésus Caritas de prêtres et d'agentes de pastorale dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil.